

Allocution d'Yvon GATTAZ  
pour la remise du Prix ZERILLI MARIMO  
de l'Académie des Sciences Morales et Politiques  
dans le salon Maurice Genevoix de l'Institut de France  
le 16 novembre 2015

Chers Amis,

Nous sommes réunis traditionnellement dans ce petit salon pour remettre, hors Coupole, le Grand Prix Zerilli Marimo de notre Académie, Prix qui a été créé en 1984 par la Baronne Mariuccia Zerilli Marimo, récemment disparue, en souvenir de son mari Guido, diplomate, banquier, directeur de revues, chef d'entreprise italien, et brillant correspondant de notre Académie, qu'elle avait épousé en 1949 et qui a disparu en 1981 à Milan.

Mais, avant de revenir sur ce Prix Zerilli Marimo que nous décernons aujourd'hui pour l'année 2015, permettez-moi de saluer la mémoire de Mariuccia Zerilli Marimo que j'ai appris à connaître et à admirer depuis mon élection dans notre Compagnie en 1989 (ce qui me vaut aujourd'hui le titre de Doyen d'ancienneté dont je suis très fier).

La Baronne, puisque ses amis l'appelaient ainsi, avait fait des études brillantes à Lausanne en histoire, en langues qu'elle parlait parfaitement et en littérature. J'ai toujours été étonné par sa connaissance profonde de l'histoire de France qu'elle ajoutait, bien sûr, à l'histoire italienne et à l'histoire américaine.

Dès son mariage, elle se montra fort active dans de nombreuses œuvres philanthropiques et culturelles telles que la Mission du Saint-Siège à l'ONU, la Fondation pour la Science et la Technologie de l'Education et de la Recherche, à la New York University, à la Scuola Zerilli Marimo, à la Commission Nationale de l'American Foundation, au Metropolitan Opera, au Metropolitan Museum of Art, aux Amis de la Croix Rouge, à l'Ordre de Malte, au Musée des Beaux-Arts de Lausanne, et de la Piétra en Italie. On le voit, son dévouement aux causes nobles était infini et elle le prodiguait activement avec une permanente bonne humeur.

Après la disparition de Guido qui la frappa douloureusement, elle ne baissera pas la garde et dès 1990, elle créa la Casa Italiana Zerilli Marimo à New York University qu'elle présida avec une exceptionnelle efficacité jusqu'à sa mort en organisant, à un rythme étourdissant, colloques, conférences, symposiums, concerts, pièces de théâtre, séances de chant et de danse.

Un peu plus tard, en 1993, elle créa la Fondation Zerilli Marimo à Lausanne pour distribuer bourses et prix aux étudiants et aux chercheurs.

Quant au Prix Zerilli Marimo de notre Académie que la Baronne créa en 1984, il fut décerné la première fois par nos anciens confrères de la Section Economie Politique, Statistique et Finances à Maurice Allais, pas encore Prix Nobel d'Economie qu'il obtiendra en 1988, et pas encore membre de notre Académie où il entra en 1990. On le voit, ce grand Prix a toujours été remarquablement attribué et même avec prémonition. Signalons quelques lauréats prestigieux :

- en 1991, notre confrère Marcel Boiteux qui sera élu l'année suivante,
- en 1999, Jean-Claude Trichet
- en 2004, Jean Tirole à qui nous avons sans doute porté bonheur pour son futur Prix Nobel
- et l'année dernière, Philippe Aghion, Gilbert Cette et Elie Cohen.

Vous remarquerez que les deux seuls Prix Nobel français d'économie étaient membres de notre Académie des Sciences Morales et Politiques et même de notre Section Economie Politique, Statistique et Finances qu'ils ont grandement honorée.

Sa fille, Maria Chiara, aurait aimé assisté aujourd'hui à cette petite cérémonie, mais elle est précisément à New York pour organiser les manifestations du souvenir à La Casa Italiana, et elle m'a chargé de l'excuser auprès de vous, en nous assurant qu'elle sera ici l'année prochaine, avec son mari et son fils.

Cette année, le Prix Zerilli Marimo est attribué au Professeur Gérard Hirigoyen et à ses confrères professeurs à Bordeaux, co-auteurs du livre « *Entreprises familiales, défis et performances* » aux Editions Economica, dont j'avais fait moi-même une courte présentation à nos Confrères.

Il s'agit d'un livre collectif avec douze auteurs, tous professeurs à l'Université de Bordeaux et, plus particulièrement, dans l'équipe de recherche « Entreprises familiales ». L'initiateur et directeur de cette étude, le professeur Gérard Hirigoyen, a été pendant 12 ans directeur de l'Institut régional de gestion et d'administration des entreprises de Bordeaux, puis pendant 5 ans président de l'Université Montesquieu-Bordeaux IV. Il dirige aujourd'hui le Pôle universitaire de sciences de gestion (PUSG) de Bordeaux.

Ce livre démontre la double influence majeure de facteurs psychosociologiques et de facteurs de gouvernance au sein des entreprises familiales.

Les engagements des différents auteurs sont, par bonheur, complémentaires et l'ensemble constitue une somme exceptionnelle de théories actuelles sur ces entreprises familiales si longtemps ignorées et qui ont retrouvé un statut et une existence légale le 5 mars 2008 avec la déclaration du Président de la République au Congrès ASMEP-ETI.

D'après les auteurs, l'entreprise familiale se caractérise par la coexistence d'objectifs monétaires et non monétaires qui conduit à ce que la création de valeur ne se réduise pas à la seule valeur actionnariale mais englobe aussi la création de richesse socio-émotionnelle. L'originalité de cet ouvrage est de montrer l'influence des facteurs psychosociologiques familiaux et le poids des facteurs de gouvernance sur la performance des entreprises familiales.

Pour la visite de ce beau monument, les visiteurs peuvent suivre le chef Gérard Hirigoyen et ses disciples pour cette exploration de l'économie dans un parcours aussi passionnant que prestigieux.

Cet ouvrage apporte un éclairage particulièrement intéressant sur le rôle fondamental et de mieux en mieux reconnu aujourd'hui que les entreprises familiales jouent pour la croissance et le progrès dans le cadre d'une économie libérale. Il répond ainsi parfaitement à l'objet du Prix Zerilli Marimo.

Mes Confrères et moi-même adressons nos chaleureuses félicitations aux auteurs pour cette performance, aujourd'hui solennellement reconnue.

Et je profite de cette occasion pour saluer et féliciter également les lauréats des autres Prix 2015 de notre Section Economie Politique, Statistique et Finances :

- Prix Grammaticakis-Neuman à M. Bernard Zimmern pour son ouvrage « *Changer Bercy pour changer la France* » - Editions Tatamis.
- Prix Bordin à M. Xavier Fontanet pour son ouvrage « *Pourquoi pas nous ?* » - Editions Fayard – Les Belles Lettres.
- Prix Edouard Bonnefous de l'Institut à Mme Hélène Rey pour l'ensemble de son œuvre.

Prix qui sont remis actuellement dans le salon Bonnefous tout proche où vous pouvez aller les retirer.

Et nous terminons cette courte cérémonie par nos pensées affectueuses pour Mariuccia Zerilli Marimo que l'Académie et les Académiciens n'oublieront pas.

Yvon GATTAZ